Le Laboratoire Dialogiques-LACuDis (Littérature, Art, Culture et Discours) organise un colloque international sous le thème :

Littérature et arts : questionnements esthétiques et éthiques

Les 19- 20 décembre 2025

Les relations entre l'esthétique et l'éthique ont fait l'objet d'une préoccupation constante depuis les débuts de la réflexion philosophique. Dès le XVIII^e siècle, l'art a essayé d'affirmer son indépendance par rapport à la morale, à la doxa et au *diktat* de l'idéologie. C'est ce qui a donné lieu à une remise en question de la relation étroite entre le Beau, le Vrai et le Bien. De nos jours, lesdites relations ne cessent de donner lieu à des problématiques complexes.

C'est précisément en raison de cette dialectique qu'il convient d'aborder la littérature à partir des différentes implications éthiques et esthétiques. Une œuvre littéraire, parce qu'elle est belle, acquiert-elle déjà un statut éthique ou est-ce, au contraire, la valeur éthique qui la légitime également sur le plan esthétique ? De pareilles questions n'ont pas encore reçu de réponses tranchées.

Emmanuel Kant a développé une théorie esthétique dans sa *Critique de la faculté de juger* où il explore le lien entre le beau et la moralité. Georges Steiner, dans son ouvrage *Réelles présences : les arts du sens* a écrit sur les relations entre la littérature, l'éthique et la politique. Dans son ouvrage célèbre intitulé *L'amour de la connaissance* (Love's knowledge), Martha Nussbaum réinterroge la littérature à la lumière de la morale. Les questions relatives aux rapports multiples entre la littérature, l'éthique et l'idéologie sont posées d'un point de vue marxiste par Terry Eagleton¹.

Jacques Rancière, le philosophe français, a, quant à lui, développé dans *Le partage du sensible : esthétique et politique*, toute une théorie esthétique qui explore les liens entre l'art, la politique et l'éthique. Enfin, pour clore cette revue de littérature indicative, signalons l'ouvrage de référence de Paul Ricœur intitulé *Temps et récit* où il soumet à la réflexion le processus herméneutique dans ses liens implicites et explicites avec l'éthique, de quelque nature qu'elle soit.

La relation entre l'éthique et l'esthétique dans la littérature et les arts n'est donc ni une relation d'opposition frontale ni un rapport de subordination. Elle constitue, plutôt, une zone d'inquiétude fertile, un seuil où le geste créateur côtoie la brûlure de la conscience. Aussi les écrivains et les artistes entreprennent-ils de nouvelles manières de faire, de choisir des esthétiques innovantes et d'intégrer la dimension éthique en adéquation avec les exigences d'un champ littéraire et artistique de plus en plus décloisonné et ouvert. Une éthique y est présente, certes non énoncée, mais inscrite dans les choix du dire, dans les absences

volontaires, dans la figure du personnage, dans la place que l'on échoit à la douleur, à l'injustice, à l'attente. Lorsqu'un écrivain refuse d'édulcorer la souffrance, lorsqu'il préfère la sobriété du silence au vacarme de l'effet, il ne fait pas qu'écrire : il prend position. Et parfois, plus profondément encore, c'est la forme elle-même qui se fait acte éthique : le refus de la facilité, la préférence du doute relèvent de la résistance par l'écriture. Ainsi, l'œuvre d'art ne donne pas une leçon de morale; elle questionne par sa présence et oblige à penser autrement. Ce qui s'y joue, au croisement fragile de l'esthétique et de l'éthique, ce n'est pas la transmission d'un message, mais l'invitation à un regard plus juste, plus humble, plus humain sur la complexité du réel et ses contradictions.

C'est dire que l'éthique et l'esthétique ne sont pas dans un rapport antinomique. Elles sont, *a contrario*, inscrites dans un jeu de contiguïté et de voisinage. Dans ce sens, Paul Audi écrit : « il paraît légitime d'admettre l'unité, ou tout au moins l'alliance possible, de ces deux grandes dimensions de l'esprit que sont l'éthique et l'esthétique¹² ». Si relation consubstantielle entre esthétique et éthique il y a, il convient de voir dans quelle mesure la littérature peut être le lieu d'une axiologie quand la littérature elle-même est qualifiée, à partir de valeurs sociales, d'impertinente et d'étrange. Dans cette perspective, Lamarque soulève les questions suivantes : « N'est-ce pas plutôt que la littérature a été détournée par une élite pseudoacadémique dans le but d'en dénaturer la valeur comme une expression peu attrayante de ce qui est humain, trop humain ? Enfin, se pourrait-il que la littérature, contrairement à ce que prétendent certaines théories, ne puisse être cultivée « sans une révision radicale du concept d'humanité² ».

Par ailleurs, l'histoire de la littérature n'est-elle pas aussi une histoire des valeurs ou des systèmes de valeurs véhiculées par les œuvres littéraires ? Et l'historien de la littérature ne juge-t-il pas la succession des œuvres d'un pays, d'un groupe d'écrivains, d'un auteur à l'aune d'une axiologie qui lui est propre ou qu'il partage avec une « communauté morale » ? Dans ce sens, même le structuralisme pur (approche qui exclut l'Histoire et le Sujet) peut être lu comme idéologie axiologisée. Dans les faits, tout texte, explicitement ou implicitement, et tout écrivain, consciemment ou inconsciemment, transmettent, défendent, illustrent un ensemble de valeurs éthiques corrélativement aux valeurs esthétiques qui, elles, se manifestent par une poétique : un travail du matériau langagier, des procédés, des techniques et des stratégies d'écriture appropriés ; une poétique qui vise ainsi à produire des effets esthétiques ou des effets de sens donnés.

Autrement dit, un poète, un romancier et un dramaturge peuvent, à travers la critique d'un fait social, politique et par la prospection psychologique et les questionnements d'ordre anthropologique, esquisser en filigrane, tracer les contours ou formuler la « substantifique moelle » d'une valeur (droiture, justice, fraternité, tolérance, pudeur, respect, etc.) et d'une non-valeur (injustice, irrespect, autoritarisme, escroquerie, imposture, etc.) Bien entendu, ce substrat moral ou idéologique est intrinsèquement lié à la valeur esthétique de l'œuvre. Elle réside en sa finalité première. : produire chez le récepteur d'une œuvre littéraire ou d'art des effets esthétiques : émotion, sensation, intellection mêlée d'une charge « esthétique ».

Compte tenu de ce qui précède, des questions pourraient être posées :

- Une œuvre littéraire ou artistique réussit-elle son pari de rester une œuvre fondamentalement d'art même quand elle vise à transmettre un message, une idée ou un ensemble d'idées à consistance axiologique ?
- Une œuvre garde-t-elle sa dimension axiologique même quand elle donne la priorité à une sorte de réflexivité langagière (autotélisme) qui donne, quant à elle, la primauté à des effets esthétiques propres ?

- Si du point de vue de la réception d'un texte littéraire, la question de l'éthique se pose fortement même au sein d'un même champ littéraire et d'une même culture, qu'en est-il de la rencontre-confrontation de deux champs distincts et de deux cultures différentes dans l'acte de traduire ou simplement lors de la « réception naturelle » ou la réception critique ?
- Comment expliquer la pratique de la censure (et de l'autocensure) dans plusieurs pays ou champs littéraires et culturels ?
- Les critères du jugement esthétique posant la littérarité ou « l'artacité » d'une œuvre sont-ils universels, immuables et permanents ?
- Les critères du jugement éthique d'une œuvre sont-ils transposables et adaptables d'une culture à l'autre ?
- La succession des différentes histoires littéraires d'une production donnée n'est-elle pas une succession d'évaluations éthiques et esthétiques de cette production ?
- Sous quelles configurations peut-on cerner la question des valeurs éthiques et esthétiques dans les champs de la littérature francophone et plus spécifiquement la littérature marocaine de langue française de l'extrême contemporain ?

Quelques axes de réflexion

- 1- Axiologie et littérature.
- 2- Universalité et localité éthique et esthétique.
- 3- Histoire littéraire / histoire des valeurs de jugement.
- 4- La traduction : transfert et adaptation des valeurs éthiques et esthétiques.
- 5- La littérature marocaine francophone : configurations éthiques et esthétiques.
- 6- La littérature marocaine de la diaspora : l'entre deux cultures et la question des valeurs.
- 7- Littérature et engagement à l'ère de la globalisation.
- 8- Littérature, censure et ostracisme médiatique à l'ère des NTIC.

BIBLIOGRAPHIE

- AUDI, Paul, *Créer, La Versanne*, Encre marine, 2005.
- COSTE, Claude, *Morales de la forme*, Paris, Classiques Garnier, 2022.
- DION, Michel, *Texte littéraire et réflexion éthique*, Québec, Liber, 2010.
- Eagleton, Terry, *Critique et théorie littéraires*, Paris, Presses universitaires de France, 1994.
- HAMON, Philippe, *Texte et idéologie*, Paris, PUF, 1984.
- HEINICH, Nathalie, *Des valeurs, une approche sociologique*, Paris NRF, coll. « Bibliothèque des idées », 2017.
- JOUVE, Vincent (sous la direction de), *La Valeur littéraire en question*, Paris, L'Improviste, 2010.
- JOUVE, Vincent, *Poétique des valeurs*, Paris, PUF, 2001.
- KANT, Emmanuel, *Critique de la faculté de juger*, Paris, Flammarion, 2015.
- LAMARQUE, P. A., *Literature and Fiction. En D. A. Patai. Thaorys empire, an anthology of dissent*, New York: Columbia University Press, 2005.
- LAUGIER, Sandra (sous la direction de), *Éthique, littérature, vie humaine*, Paris, PUF, 2006.

NUSSBAUM, Martha C., *La Connaissance de l'amour*. Essais sur la philosophie et la littérature, traduit de l'anglais par Solange Chavel, Paris, Editions du Cerf, coll. Passages, 2010.

STEINER, Georges, *Réelles présences : les arts du sens*, Gallimard, NRF Essais, 1991.

VOISIN, P. (dir.), *La valeur de l'œuvre littéraire, entre pôle artistique et pôle esthétique* Paris, Garnier, 2012

Modalités de contribution

Les propositions de communication (400 mots maximum) comprendront le titre de la communication, une brève notice bio-bibliographique précisant l'institution d'attache et l'axe choisi.

Les propositions devront être envoyées avant le 30 août 2025 à l'adresse suivante : colloquedialogiques@gmail.com

Une réponse sera donnée aux participant·e·s sélectionné·e·s à la fin du mois d'octobre.

¹ Paul Audi, *Créer, La Versanne*, Encre marine, 2005.

² Lamarque, P. A. Literature and Fiction. En D. A. Patai. *Thaorys empire, an anthology of dissent*, New York: Columbia University Press, 2005, p. 642